

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/4790
14 avril 1961
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

RAPPORT ADRESSE AU SECRETAIRE GENERAL PAR SON REPRESENTANT SPECIAL PAR
INTERIM AU CONGO CONCERNANT L'INTERROGATOIRE DE TRENTE MERCENAIRES
APPREHENDES A KABALO LE 7 AVRIL 1961

1. Le 7 avril 1961 vers 10 h. 30 heure locale, un avion des forces armées katangaises a atterri à l'aérodrome de Kabalo, position tenue par l'Organisation des Nations Unies conformément à son mandat, c'est-à-dire au paragraphe A-1 du dispositif de la résolution du Conseil de sécurité en date du 21 février 1961 dans lequel le Conseil :

"Demande instamment que les Nations Unies prennent immédiatement toutes mesures appropriées pour empêcher le déclenchement d'une guerre civile au Congo, notamment des dispositions concernant des cessez-le-feu, la cessation de toutes opérations militaires, la prévention de combats et le recours à la force, si besoin est, en dernier ressort;"

2. Trente hommes armés sont descendus de l'appareil et ont été mis en état d'arrestation par l'ONU. Il a été établi qu'il s'agissait de mercenaires étrangers à l'égard desquels le Conseil de sécurité, dans sa résolution du 21 février 1961 :

"Demande instamment que des mesures soient prises pour le retrait et l'évacuation immédiate du Congo de tous les personnels militaire et paramilitaire et conseillers politiques belges et d'autres nationalités ne relevant pas du Commandement des Nations Unies, ainsi que des mercenaires;"

Le 10 avril ces hommes ont été transférés à la base de Kamina où un groupe délégué par le quartier général de l'ONUC les a interrogés.

Les intéressés ont indiqué leurs noms, date et lieu de naissance et nationalité. Les renseignements qu'ils ont donnés à cet égard sont les suivants :

Liste des membres de la "Compagnie internationale" appréhendés à Kabalo le
7 avril 1961 :

<u>Numéro</u>	<u>Nom</u>	<u>Date de naissance</u>	<u>Lieu de naissance</u>	<u>Nationalité</u>
1.	Browne, William Richard	21 fév. 1926	Blandford, Angleterre	Britannique
2.	Gordon, Ian Graham	10 mai 1933	Woking, Angleterre	Britannique
3.	MacArthur, William B.	20 fév. 1926	Bridge of Allen, Ecosse	Britannique
4.	Osborn, Nigel	19 oct. 1937	Londres, Angleterre	Britannique
5.	Yorkins, Thomas Harry Innes	17 sept. 1911	Londres, Angleterre	Britannique
6.	Wood, Gerald Edward	3 juil. 1941	Stockton on Tees, Angleterre	Britannique
7.	MacIntosh, Derek Donald	19 août 1932	Durban, Afrique du Sud	Afrique du Sud
8.	Carton-Barber, Arthur Lindsay	28 mars 1928	Johannesburg, Afrique du Sud	Britannique
9.	D'Oliveira, Cyril	31 déc. 1939	Durban, Afrique du Sud	Afrique du Sud
10.	Quinn, Nicholas Johannes	10 oct. 1914	Afrique du Sud	Britannique/ Afrique du Sud
11.	Bellotto, Primo	1 janv. 1935	Gorizia, Italie	Italien
12.	Keene, Alexander James	7 août 1914	Boksburg, Afrique du Sud	Britannique/ Afrique du Sud
13.	Botes, Wietz Lourens	20 fév. 1924	Vlaksrruit, Afrique du Sud	Afrique du Sud
14.	Orsmond, Gilbert John Victor	3 oct. 1916	Krugersdorf, Afrique du Sud	Afrique du Sud
15.	Athanasious, John	15 avril 1930	Istiaia, Grèce	Grec
16.	Dureez, Thomas Hofmeyr	14 fév. 1934	Krugersdorf, Afrique du Sud	Afrique du Sud
17.	Clark, John Walter	17 sept. 1917	Durban, Afrique du Sud	Afrique du Sud
18.	Whitehorn, Leslie Harold	14 janv. 1938	Johannesburg, Afrique du Sud	Afrique du Sud
19.	Grant, Donald Norman Bruce	22 avril 1924	Détroit, Etats-Unis d'Amérique	Américain de naissance
20.	D'Annunzio, Luigi	31 oct. 1935	Casalanguida, Italie	Italien
21.	Legg, Doland Robert Lovell	4 oct. 1934	Blundel Sand, Angleterre	Britannique
22.	Ragazzi, Mario	23 oct. 1935	Chiesa Val Malenco, Italie	Italien

/...

<u>Numéro</u>	<u>Nom</u>	<u>Date de naissance</u>	<u>Lieu de naissance</u>	<u>Nationalité</u>
23.	Butler, Michael Thomas	26 oct. 1937	Capetown, Afrique du Sud	Afrique du Sud
24.	van der Walt, Philip Sterhanus	26 juin 1927	Durban, Afrique du Sud	Afrique du Sud
25.	Mason, Unwin Collyer	22 juillet 1935	Johannesbourg, Afrique du Sud	Afrique du Sud
26.	Nel, Christian Rhillirus	1 janv. 1927	Zeerust, Afrique du Sud	Afrique du Sud
27.	Kemr, Johan Christo	28 janv. 1920	Aberdeen, Afrique du Sud	Afrique du Sud
28.	Grant, John Maher	19 juillet 1925	Détroit, Etats-Unis d'Amérique	Britannique (Rhodésien)
29.	Koekemoer, Johannes Andries	16 sept. 1919	Boksburg, Afrique du Sud	Afrique du Sud
30.	Sher, Harry	22 mars 1931	Gwelo, Rhodésie du Sud	Britannique (Israélien)

4. Bien que les hommes appréhendés aient déclaré appartenir à des nationalités différentes, ils s'étaient tous engagés en qualité de mercenaires alors qu'ils se trouvaient en Afrique du Sud, en Rhodésie du Sud ou au Katanga. Dans la plupart des cas, il s'agissait d'anciens militaires. Ils étaient en bonne santé, avaient un comportement militaire et faisaient preuve du sens de la discipline. Ils venaient de milieux sociaux divers et ils ont donné comme motifs de leur engagement des raisons financières, des difficultés familiales, le goût de l'aventure ou le désir de servir une cause qu'ils jugeaient juste. La plupart d'entre eux ont prétendu avoir eu l'impression qu'ils s'engageaient pour exécuter des tâches de police ordinaires et non pour participer à une guerre active.

5. Tous les individus appréhendés ont déclaré, en y insistant plus ou moins, qu'ils avaient l'impression d'avoir été trompés sur la nature exacte du travail pour lequel ils s'étaient engagés. Cela est devenu plus évident encore lorsqu'on leur eut donné des renseignements sur la résolution du Conseil de sécurité en date du 21 février et sur la situation dans laquelle elle mettait les mercenaires étrangers combattant en territoire congolais. Les indications que leur avaient données des officiers belges au service de la gendarmerie katangaise les avaient amenés à penser que leurs opérations avaient seulement pour but d'assurer la pacification et le relèvement économique de régions en état d'insécurité du fait de l'activité rebelle et que, par conséquent, les forces des Nations Unies ne s'opposeraient pas à eux.

6. Tant les officiers que la majorité des sous-officiers et hommes de troupes ont dit avoir l'impression que les autorités qui les employaient leur avaient laissé entendre que l'ONU ne verrait pas d'inconvénient à leurs opérations, et leur avaient fait faire un marché de dupes. Le commandant de la Compagnie a demandé l'assistance des Nations Unies pour faire savoir aux mercenaires qui étaient encore au Katanga et à ceux qui se disposaient à s'engager, ce qu'étaient les conditions véritables dans lesquelles ils auraient à opérer et aussi que le groupe qu'il commandait avait été trahi par le Gouvernement katangais qui connaissait les faits mais les avait cachés exposant ainsi les mercenaires à des risques qu'ils ne soupçonnaient pas. Se jugeant responsable à l'égard de ses hommes, le Capitaine Browne a déclaré qu'il fallait s'efforcer de les avertir de leur situation exacte et de leur faire savoir qu'il était bon qu'ils quittent le Katanga.

7. On trouvera ci-après un résumé condensé des renseignements obtenus par l'interrogatoire des hommes appréhendés :

A. Recrutement

8. L'existence de deux centres de recrutement, l'un à Johannesburg (Union sud-africaine) l'autre à Bulawayo (Rhodésie du Sud) a été établie sans doute possible. Il existe des indices qui permettent de penser que le second centre s'est heurté à des difficultés avec les autorités locales et ne fonctionne plus. Le bureau de recrutement de Johannesburg est dirigé par M. Carlos Huyghe, Conseiller belge auprès du Ministère katangais de la défense et par M. Russell Cargill, résidant en Afrique du sud. Le centre de Bulawayo était dirigé par un certain M. Nesbitt auquel a succédé M. Robert Smith. Il existait aussi un centre de recrutement à Salisbury (Rhodésie du Sud) qui était dirigé par M. Cargill, lequel a cependant dû quitter le pays et transférer ses activités à Johannesburg.

9. Les recrues étaient attirées par des annonces dans des quotidiens tels que le Rand Daily Mail et le Daily Star, qui demandaient d'anciens militaires à la recherche d'une carrière intéressante et aventureuse, sans cependant mentionner le Katanga. Les hommes étaient convoqués pour une entrevue au cours de laquelle ils étaient informés qu'ils devraient exercer des fonctions de police et il leur était

remis gratuitement un billet sur des vols réguliers de la Sabena ou de l'UAT, pour se rendre de Johannesburg à Elisabethville. Pour pouvoir être recruté, il fallait avoir servi dans une armée et être physiquement apte. Les contrats accordés étaient d'une durée de six mois, mais étaient renouvelables. La rémunération comprenait une solde de base variant de 100 à 180 livres par mois, plus une indemnité de "danger", des indemnités familiales, une assurance et des congés payés après un an. Depuis quelque temps ces contrats n'étaient plus délivrés à Johannesburg mais seulement après l'arrivée à Elisabethville pour éviter de compromettre le succès de la campagne de recrutement si l'existence du contrat était connue avant l'incorporation dans les forces katangaises.

10. Selon les renseignements recueillis, il existe aussi un recrutement de mercenaires en Europe. Un agent nommé Finlay Bisset aurait offert de fournir des recrues au Gouvernement katangais moyennant une rémunération de 200 livres par homme; il aurait par la suite reçu 3.000 livres pour avoir ouvert un centre de recrutement qui fonctionnerait semble-t-il en Allemagne. On a dit aussi qu'il est possible d'établir des contacts en vue d'un engagement dans les forces katangaises et d'obtenir un voyage par avion gratuit jusqu'à Elisabethville en s'adressant au Siège de la Sabena à Bruxelles. Aucun des hommes appréhendés n'avait eu recours à ces moyens mais l'un d'eux avait été accueilli par M. Finley Bisset à son arrivée à Johannesburg et avait été aidé à obtenir un passage pour Elisabethville.

B. Accueil et entraînement

11. Aucun visa n'était exigé des recrues pour leur entrée en territoire congolais à Elisabethville, et aucun contrôle d'immigration ou de douane n'était effectué. Les nouveaux arrivés étaient généralement accueillis par le capitaine Browne ou par l'un de ses officiers ainsi que par un membre du Service d'accueil des mercenaires, organisé à Elisabethville par la gendarmerie katangaise et dirigé par un certain lieutenant Wilmes Raen (Belge). Les recrues étaient transportées au camp de Shinkolobwe près de Jadotville où elles séjournaient de trois à quatorze jours pour être équipées et entraînées. L'entraînement consistait en marches et exercices de tir avec des fusils FN. Le commandant du camp était un Belge, le major Bergenhaus.

C. Organisation et activités des mercenaires

12. Le groupe de mercenaires commandé par le capitaine Browne a été organisé en une unité appelée "compagnie internationale" et, comme c'est le cas des hommes fait prisonniers, il s'agit surtout d'anciens soldats recrutés en Afrique du Sud. L'effectif actuel des mercenaires serait d'environ 200 officiers, sous-officiers et hommes de troupes. A pleins effectifs, cette unité comprendrait cinq sections :

I) La section No 1, commandée par le lieutenant Ian Graham Gordon, est actuellement en captivité à la base de Kamina à l'exception de 9 hommes qui sont restés à Kongolo lorsque le reste de la section a été appréhendé.

II) La section No 2, commandée à l'origine par le lieutenant James Stewart qui a été blessé à Manono et se trouve maintenant à l'hôpital d'Elisabethville, est actuellement placée sous les ordres du lieutenant Josh Ruren. Cette section était en garnison à Mitwaba et devait servir à relever l'unité engagée.

III) La section No 3, commandée par le lieutenant Tom Ashton, était entraînée à Shinkolobwe et est probablement prête à entrer en action.

IV) La section No 4, qui serait, croit-on, commandée par le lieutenant Sim Donaldson, a été constituée dernièrement à Shinkolobwe et n'a probablement pas fini son entraînement.

V) La section No 5 n'a pas encore été constituée. Ses membres doivent, semble-t-il, arriver très prochainement à Elisabethville.

13. A l'exception du médecin-major, le Dr Donnelly, et de l'officier d'administration A. Mackay, la Compagnie internationale n'a pratiquement aucun personnel d'état-major.

14. La Compagnie internationale était armée et équipée par la gendarmerie katangaise et portait les mêmes uniformes.

15. L'unité à laquelle appartenaient les hommes appréhendés a quitté le camp de Shinkolobwe le 20 mars 1961 pour Mitwaba, où elle a reçu des instructions des capitaines Rotin (Belge) et Riana. Certains de ses membres ont rejoint l'unité un peu plus tard. L'unité avait servi d'avant-garde et réalisé la percée sur Manono, localité où elle était entrée la première. Après la prise de Manono, l'unité avait été envoyée jusqu'à la route Diecjtthe qui va de Minopo à Muyumba-Kalenga; elle

s'était heurtée à une vive résistance organisée au moyen de barrages soigneusement préparés par l'ANC. Après avoir réussi l'opération, l'unité était revenue à Manono, d'où les hommes avaient été envoyés par avion à Kongolo le 6 avril.

16. Pour ce qui est de l'opération qui a abouti à leur capture, le capitaine Browne a déclaré que lorsqu'il avait eu connaissance, le 6 avril, des plans en vue de l'attaque sur Kabalo, il avait douté que l'opération fût réalisable. Il avait alors fait part de ses doutes au major Mathys, officier belge dirigeant les opérations dans le secteur, qui a accepté d'annuler l'attaque sur Kabalo. Le capitaine Browne avait rejoint sa compagnie à Kongolo, le 7 avril à 10 heures, et avait appris alors qu'un jeune officier belge (le major Delville) ne s'était pas conformé aux ordres du major Mathys et que l'attaque était déjà en cours. Sa propre compagnie devait partir dans les dix minutes et Browne avait décidé de se rendre quand même par avion à Kabalo pour "essayer de remettre les choses en ordre". Trois autres avions, le premier transportant le reste des hommes et du matériel du capitaine Browne et les deux autres remplis de gendarmes katangais devaient prendre l'air à peu d'intervalle. Quand Browne et son unité sont descendus de leur avion à l'aérodrome de Kabalo, ils ont été entourés par les troupes de l'ONU qui les désarmèrent et, pour citer Browne, ils étaient "faits". A ce moment-là, l'avion qui suivait survola l'aérodrome mais n'essaya pas d'atterrir; aucun des autres avions ne parvint à se poser sur l'aérodrome de Kabalo.

17. Le capitaine Browne a affirmé que pendant toute l'opération, son unité avait observé la discipline la plus stricte ainsi que les règles reconnues de comportement militaire. Il a reconnu avoir fait des victimes pendant son avance sur Manono et lors du dégagement des barrages sur la route de Muyumba-Kilenga, mais a soutenu que son unité n'avait ouvert le feu que sur des militaires qui s'opposaient à elle et seulement en cas de nécessité militaire. A cet égard Browne et quelques-uns des membres de son unité ont vivement critiqué les méthodes de l'unité de gendarmerie katangaise commandée par des Belges ainsi que les "Affreux" qu'ils ont accusés de brûler les habitations au hasard et de tirer sur des gens qui n'offraient aucune résistance. Vers la fin de l'opération, il semble que certains désaccords se soient produits, pour ce motif et d'autres encore, entre les membres de la "Compagnie internationale" et d'autres unités des

/...

forces katangaises. L'une des raisons de ces désaccords était la désillusion des mercenaires devant le genre de service que l'on exigeait d'eux. L'un des hommes du capitaine Browne, H. Arider, avait abandonné son unité à Manono, déclarant qu'il s'était engagé pour des tâches de police qui, pensait-il, devaient consister à diriger la circulation et à saisir les malfaiteurs - mais non à faire la guerre.

18. L'exactitude de ce résumé des renseignements donnés par les mercenaires interrogés n'a pas été jusqu'ici vérifiée à d'autres sources.

19. Les renseignements obtenus ont confirmé que des militaires non-Congolais, servant soit dans des unités de mercenaires composées exclusivement de Blancs, soit en qualité d'officiers ou de sous-officiers d'unités mixtes, constituaient l'élément essentiel des opérations militaires au Katanga et avaient participé à l'offensive récente des forces katangaises. En particulier, la Compagnie internationale, commandée par le capitaine Browne et composée de soldats aguerris et disciplinés, semblait avoir fourni l'élite nécessaire pour ce genre d'opération militaire.

APPENDICE

Texte du contrat volontaire (mensuel) remis aux autorités des Nations Unies au Congo par le mercenaire Mario Ragazzi, membre de la "Compagnie internationale", appréhendé à Kabalo le 7 avril 1961

Mario Ragazzi, né le 23 octobre 1935 à Chiesa Val Malenco, Province de Sonrio, (Italie) :

Contrat

Solde annuelle 110.000 francs, plus facteur indiciel divisé par 12 = 9.758 francs
indemnité quotidienne 200 francs x 30 = 6.000 francs; total : 15.758 francs,
moins 2.347 francs, c'est-à-dire : charges sociales (761 francs), impôts
(1.586 francs); total net : 13.411 francs. Indemnité de nourriture quotidienne :
lorsque le soldat se trouve à son lieu de résidence (117 francs x 30) = 3.510 francs;
lorsque le soldat ne se trouve pas à son lieu de résidence (170 francs x 30) =
5.100 francs. Indemnité quotidienne de danger (dans les zones dangereuses qui
seront désignées en fonction des événements) : 3.000 francs (100 francs x 30).
Indemnité familiale : marié avec femme : 2.065 francs; avec femme et un enfant :
3.302 francs; avec femme et deux enfants : 4.625 francs. En outre, en cas de décès
en service actif, les ayants droit recevront une indemnité de 1.000.000 (un million)
de francs plus 100.000 (cent mille) francs par enfant. En cas d'invalidité ou
d'incapacité (permanente ou non, totale ou partielle), l'indemnité de 1.000.000
(un million) de francs sera payée au pro rata selon le barème ci-joint.

ANNEXE I

Indemnité en cas de décès :

A. En cas de décès, l'Etat du Katanga paie la somme de 1.000.000 (un million)
de francs aux ayants droit du soldat, plus une somme de 100.000 (cent mille) francs
pour chaque enfant légitime ou chaque enfant naturel reconnu. Cette indemnité est
payée lorsque le décès est la conséquence directe et exclusive du service actif ou
survient dans l'année suivant des blessures résultant de l'action face à l'ennemi.
Si l'intéressé n'a pas désigné de bénéficiaire, le versement est fait aux héritiers
légaux du défunt.

B. Indemnité en cas d'invalidité ou d'incapacité permanente :

1) Invalidité totale permanente : en cas de blessures ayant provoqué une cécité totale et absolue, l'amputation ou la perte totale ou fonctionnelle des deux mains ou des deux jambes, ou d'une main et d'un pied, une paralysie complète, une démence incurable excluant la possibilité de tout travail ou occupation, l'Etat du Katanga paiera la somme de 1.000.000 (un million) de francs;

2) Incapacité permanente d'une partie du corps :

- a) En cas de perte complète et absolue, c'est-à-dire en cas d'amputation ou de perte totale ou de perte fonctionnelle complète, les pourcentages ci-après sont payés sur la base du maximum prévu pour les cas d'invalidité totale permanente : bras droit 75 pour 100, bras gauche 60 pour 100, avant-bras droit 65 pour 100, avant-bras gauche 55 pour 100, main droite 60 pour 100, main gauche 50 pour 100, cuisse 60 pour 100, jambe 50 pour 100, pied 40 pour 100, pouce de la main droite 20 pour 100, pouce de la main gauche 18 pour 100, index de la main droite 16 pour 100, index de la main gauche 14 pour 100, médus de la main droite 12 pour 100, médus de la main gauche 10 pour 100, annulaire de la main droite 10 pour 100, annulaire de la main gauche 8 pour 100, auriculaire de la main droite 8 pour 100, auriculaire de la main gauche 6 pour 100, gros orteil 5 pour 100, les autres orteils 3 pour 100 chacun, surdité d'une oreille 15 pour 100, surdité des deux oreilles 40 pour 100. Si le soldat est gaucher, l'indemnité est calculée sur la base des pourcentages applicables aux droitiers.
- b) En cas de perte partielle de l'un quelconque des membres ou organes énumérés ci-après l'indemnité sera proportionnelle au montant fixé pour la perte totale et absolue du même membre ou organe sans toutefois excéder 60 pour 100 de ce montant.

- c) Lorsqu'il est établi que le membre ou organe était mutilé ou défectueux avant que le soldat soit victime d'un accident en service actif, il ne sera pas versé d'indemnité pour invalidité permanente. En outre, si un autre membre ou organe est perdu, en totalité ou en partie, du fait du même accident, le montant de l'indemnité sera calculé compte non tenu de tout membre ou organe dont il a été établi qu'il était mutilé ou défectueux comme il est spécifié ci-dessus, ledit membre ou organe devant être considéré aux fins du présent contrat comme ayant rempli sa fonction particulière.
- d) Le montant total de l'indemnité pour invalidité ou incapacité partielle permanente ne sera en aucun cas supérieur aux trois quarts du capital assuré pour les cas d'invalidité ou d'incapacité totale permanente, quel que soit le nombre de membres ou d'organes perdus, en totalité ou en partie.
- e) Toutes les blessures qui ont causé une incapacité permanente totale ou partielle de membres ou organes autres que ceux qui ont été spécifiés ci-dessus donneront au soldat droit à une indemnité calculée par analogie, compte tenu des dispositions ci-dessus.

C. En cas d'invalidité temporaire, le soldat recevra la totalité de sa solde. L'invalidité temporaire, aux fins du présent contrat, s'entend de l'incapacité pour le soldat de poursuivre aucune de ses activités, ladite invalidité devant être confirmée par un médecin.

D. Mode de calcul de l'indemnité : aucun type d'accident ne peut ouvrir droit simultanément à des indemnités de décès et d'invalidité permanente. L'indemnité versée en cas d'invalidité temporaire est payée sans préjudice de l'indemnité due en cas de décès ou d'invalidité permanente.

ANNEXE II

Testament : Je soussigné, Mario Ragazzi, demande, au cas où je viendrais à décéder pendant mon emploi par le Gouvernement katangais, que les sommes qui me seraient dues par le Gouvernement katangais, en vertu de mon contrat, soient versées à :

Nom : Fanoni Pierina Mara; adresse : Chiesa Val Malenco, Province de Sondrio (Italie)

Témoin : Huyhte

Témoin : P. A. S. Wicks

Signé : Mario Ragazzi

Date : 22 mars 1961

ANNEXE III

Contrat de service

Le présent contrat est un contrat de service conclu pour une durée de 6 (six) mois à compter de la date d'arrivée au Katanga, laquelle date est le 22 mars 1961, et ne peut être renouvelé que par écrit, sauf préavis donné 30 (trente) jours avant l'expiration du présent contrat.

(Signé): RAGAZZI
